

Paléontologie humaine et Préhistoire

# Les sépultures du Paléolithique supérieur : la documentation italienne

Giacomo Giacobini

*Laboratoire de paléontologie humaine, département d'anatomie, pharmacologie et médecine légale,  
université de Turin, 52, Corso Massimo d'Azeglio, 10126 Torino, Italie*

Reçu le 10 mai 2005 ; accepté après révision le 22 septembre 2005

Disponible sur internet le 28 novembre 2005

Rédigé à l'invitation du Comité éditorial

---

## Résumé

Les rituels funéraires sont bien documentés au Paléolithique supérieur en Italie, où plus de 50 sépultures (dont sept doubles et une triple) ont été découvertes jusqu'à présent, pour un total de plus de 60 individus. Il s'agit de la plus importante série de sépultures du Paléolithique supérieur européen, dont l'importance touche, soit l'analyse du rituel funéraire, soit les études d'anthropologie physique. Certaines de ces sépultures sont d'âge Gravettien, mais la plupart sont attribuées à l'Épigravettien. **Pour citer cet article : G. Giacobini, C. R. Palevol 5 (2006).**

© 2005 Académie des sciences. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

## Abstract

**Italian Upper Palaeolithic burials.** Upper Palaeolithic mortuary practices are well documented in Italy, where more than 50 burials were discovered so far, representing the most important European group. The skeletons of at least 60 individuals were discovered in these burials, seven of which were double and one was triple. Some of them are Gravettian, but most can be attributed to Epigravettian. **To cite this article: G. Giacobini, C. R. Palevol 5 (2006).**

© 2005 Académie des sciences. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés :* Paléolithique supérieur ; Sépultures ; Rituel funéraire ; Italie

*Keywords:* Upper Palaeolithic; Burials; Mortuary practices; Italy

---

## 1. Introduction

La richesse du monde culturel des hommes du Paléolithique supérieur se retrouve dans leurs rituels funéraires, qui sont désormais bien documentés dans plu-

sieurs régions européennes. Contrairement aux sépultures du Paléolithique moyen [72], l'intentionnalité de déposition des objets (mobilier funéraire ou éléments de parure) retrouvés dans ces sépultures ne pose pas, dans la grande majorité des cas, de problèmes d'interprétation.

Les exemples fournis par le territoire italien apparaissent particulièrement démonstratifs à ce sujet, puisque cette aire géographique a donné la plus impor-

---

Adresse e-mail : [giacomo.giacobini@unito.it](mailto:giacomo.giacobini@unito.it) (G. Giacobini).

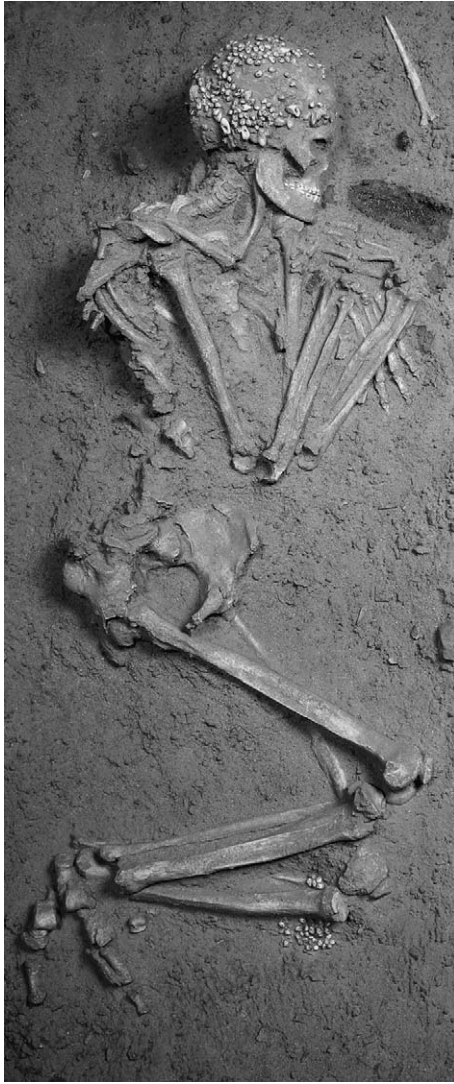


Fig. 1. Sépulture gravettienne de la grotte du Cavillon (grottes de Grimaldi, Ligurie) (moulage).

Fig. 1. Gravettian burial from the Caviglione Cave (Grimaldi Caves, Liguria) (cast).

tante série de sépultures du Paléolithique supérieur, connue actuellement en Europe [35,43,58,60,63]. La diversité et la richesse des objets présents dans ces sépultures sont souvent remarquables.

Ces découvertes, commencées en 1872 avec l'« homme de Menton » (Fig. 1) de la grotte du Cavillon à Grimaldi, en Ligurie italienne – l'une des premières sépultures paléolithiques mise au jour – ont continué jusqu'à ces dernières années. Encore récemment, la découverte de deux sépultures dans la grotte-abri du Romito en Calabre [50,51] a renouvelé l'intérêt des préhistoriens pour le territoire italien et pour ce patrimoine



Fig. 2. Distribution des sites italiens du Paléolithique supérieur ayant livré des sépultures.

Fig. 2. Distribution of Italian Upper Palaeolithic burial sites.

très riche et fondamental pour l'étude des pratiques funéraires au Paléolithique supérieur.

Plus de 50 sépultures (dont sept doubles et une triple) ont été découvertes jusqu'à présent en Italie, pour un total supérieur à 60 squelettes, dans la plupart des cas complets ou presque. Ces sépultures, distribuées entre les Dolomites de la Vénétie et la Sicile (Fig. 2), s'échelonnent entre le Gravettien ancien et l'Épigravettien final [58,60,63].

Une autre raison d'intérêt de ces sépultures du Paléolithique supérieur d'Italie est liée au fait qu'un certain nombre d'elles a fait l'objet de fouilles modernes, et leur documentation archéologique est donc détaillée ; dans le cas des découvertes les plus récentes (Abriss Villabruna, Paglicci 3, Ostuni 1, Grotta Continenza, Romito 7 et 8), un moulage a aussi été réalisé par notre laboratoire au cours de la fouille [14,34].

Un inventaire de ces sépultures du Paléolithique supérieur d'Italie sera proposé ici, suivant un ordre géographique et dans le but principal de fournir une bibliographie essentielle.

## 2. Ligurie

### 2.1. Grottes de Grimaldi

Les découvertes de sépultures paléolithiques dans les grottes de Grimaldi s'échelonnent entre 1872 et 1901. Les grottes qui ont fourni des sépultures sont les sui-

vantes : grotte du Cavillon (GC), Bausu da Ture (BT), Barma Grande (BG) et Grotte des Enfants (GE). Dans la plupart des cas, il s'agit de sépultures simples (GC1, BT1, 2 et 3 ; BG1, 5 et 6 ; GE3 et 4), mais des sépultures doubles (GE 1 + 2 et 5 + 6), ainsi que une triple (BG 2 + 3 + 4), sont également représentées. L'encadrement chronostratigraphique de ces sépultures, qui ont fait l'objet de fouilles anciennes, ne peut pas souvent être reconstitué avec précision [7,13,44,57,61–63]. Sur la base d'analyses des industries, de quelques datations  $^{14}\text{C}$  en SMA [30,43] et de comparaisons avec d'autres sites, la plupart peut être attribuée au Gravettien ou à une phase tout à fait initiale de l'Épigravettien. Seules les sépultures des foyers B et C de la Grotte des Enfants (GE3 et 1 + 2) appartiennent à l'Épigravettien.

Dans la grande majorité des cas, des squelettes complets ou presque ont été découverts. Seulement les squelettes BT1, 2 et 3 et BG6 étaient gravement altérés par des actions taphonomiques. Certains squelettes ont été gravement endommagés après leur découverte, comme BG1 (à cause d'une querelle avec le propriétaire de la grotte) et BG3, 4 et 5 (au cours de la deuxième guerre mondiale).

La présence d'ocre rouge a souvent été signalée de façon précise (GC1, BT1 et 2, BG1, 2 + 3 + 4), mais peut être reconnue, dans d'autres cas, à cause de l'imprégnation des os. La présence de fer oligiste en poudre a parfois été observée (GC1 et BG2 + 3 + 4).

Dans la grande majorité des cas, les squelettes étaient clairement associés à des éléments de parure et à un mobilier funéraire. La présence de canines de cerf et de coquillages percés est très fréquente. Parfois, les coquillages étaient organisés de manière à former une coiffe (GC1, BG2, 3, 4 et 6), des colliers et des bracelets, ou une « ceinture » ou « pagne » (GE1 + 2). Des éclats et des instruments en silex ont été retrouvés, associés à plusieurs squelettes. Parfois, ils sont de grande taille, comme dans le cas de BG1 (trois éclats) et de BG2, 3 et 4 (trois lames). La présence de pendeloques gravées en ivoire (BG2 + 3 + 4 et BG5) est à souligner, à cause de l'extrême rareté de cette matière première dans le Paléolithique supérieur d'Italie [47].

Des structures funéraires ont été parfois signalées. Il s'agit de fosses (BG2 + 3 + 4, GE5 + 6) et parfois de dalles ou de structures de pierres (BG5, GE4, GE6).

En ce qui concerne l'étude anthropologique des squelettes, les descriptions anciennes [45,46,52,68,74, 75] sont intégrées, dans certains cas, à des analyses récentes [26–28,43].

Pour des renseignements plus détaillés sur ces sépultures et pour d'autres références bibliographiques, on

renverra aux nombreux travaux qui ont été publiés par plusieurs auteurs et à des travaux de synthèse [13,28,33, 35,39,43,54,57,59,63,69,74].

## 2.2. Grotte de Arene Candide

Les fouilles dirigées par L. Cardini dans cette grotte, située près de Finale Ligure (Savone), livrèrent, entre 1940 et 1942, une importante série de sépultures.

La sépulture dite du « Jeune Prince » fut découverte en 1942 [11,14,70], associée à une industrie gravettienne. Une datation directe d'un échantillon du fémur ( $^{14}\text{C}$  en SMA) a donné  $23440 \pm 190$  ans BP [29,67]. Le squelette, qui gisait dans une fosse, est celui d'un individu de sexe masculin, d'environ 15 ans [70]. Cette sépulture est caractérisée par un mobilier très riche [11,14] : une coiffe de coquillages, quatre bâtons à trou en bois d'élan, quatre pendeloques en ivoire [36,47] et une grande lame en silex. Le squelette était couvert d'ocre rouge. Le mobilier montre des affinités avec celui des sépultures de la Barma Grande [47,60].

L'ensemble de sépultures de la « nécropole », initialement considéré comme mésolithique [11,12], est en réalité associé à une industrie épigravettienne, d'âge compris entre  $10910 \pm 90$  et  $11750 \pm 95$  ans BP [4, 21]. L'ensemble des squelettes correspond à 22 individus (10 hommes et trois femmes adultes, un adolescent et huit enfants) [60,64,69]. Les squelettes gisaient généralement dans une fosse, allongés sur le dos, dans un sédiment imprégné d'ocre rouge ; le mobilier funéraire est riche, représenté par des coquillages et des canines de cerf percées, des outils en silex, des galets teintés d'ocre, des restes de petits mammifères (vertèbres caudales d'écureuil, mandibules de castor) et d'oiseaux.

## 3. En Vénétie

### 3.1. L'abri Tagliente

Les fouilles conduites à l'abri Tagliente, près de Vérone, ont conduit à la découverte d'une sépulture d'âge Épigravettien, partiellement détruite à la suite d'un creusement effectué à une époque historique [3]. Seule la partie inférieure du squelette (du bassin aux pieds) est conservée. Le squelette, celui d'un individu mâle adulte [18], était disposé sur le dos, en position allongée, dans une fosse. Des pierres recouvraient le squelette, dont deux étaient gravées : une avec des incisions linéaires, et une avec le profil d'un lion et d'une corne d'aurochs. La parure funéraire consistait en un fragment de cheville osseuse de grand bovidé [3,9].

### 3.2. Abris Villabruna

Une sépulture d'âge Épigravettien fut découverte dans l'abri Villabruna A (vallée du Cismon, Dolomites de la Vénétie), en 1988 [1,9]. Le niveau de la sépulture est daté à  $12040 \pm 150$  ans BP. Le squelette, dont la partie distale des membres inférieurs avait été détruite à l'occasion de travaux routiers, est celui d'un individu mâle d'environ 25 ans. Le squelette gisait allongé sur le dos dans une fosse. Six objets (une pointe en os, un couteau à dos, une lame et un nucléus en silex, un galet–retouchoir et une boule de résine et de cire) ont été retrouvés près de l'avant-bras gauche. Des pierres recouvraient la fosse, dont cinq teintées d'ocre, avec des motifs bien définis [1,8].

## 4. Toscane

### 4.1. Vado all'Arancio

Deux sépultures ont été découvertes en 1969 et 1970 dans des niveaux de l'Épigravettien final de l'abri de Vado all'Arancio, près de Massa Marittima (Grosseto) [56] ; ces couches sont datées entre  $11330 \pm 50$  et  $11600 \pm 130$  ans BP. La sépulture A contenait le squelette d'un jeune individu mâle adulte [24,56,66]. Il avait été déposé dans une fosse, couché sur le dos et en position allongée, sur une couche d'ocre rouge. Une dizaine de coquillages percés, deux grattoirs et une troncature en silex ont été retrouvés dans la sépulture. La sépulture B [56,66], sans trace de fosse, était celle d'un enfant d'environ 18 mois, couché sur le dos ; le squelette est très fragmentaire. On ne peut pas dire avec certitude si les quelques instruments lithiques et coquillages percés, retrouvés près du squelette, étaient ou non associés à la sépulture.

## 5. Abruzzes

### 5.1. Grotta Maritza

Les niveaux épigravettiens (industrie dite « bertonienne ») de cette grotte, située près de Avezzano, ont livré deux squelettes humains. Dans les deux cas, la fouille n'a pas mis en évidence de preuves certaines de sépulture intentionnelle [40], même si une inhumation est suggérée par l'état de conservation des squelettes. Le squelette Maritza 1 est celui d'un enfant d'environ 8 ans [73]. Les éléments du squelette Maritza 2, un individu mâle adulte [5], ont été retrouvés dispersés.

### 5.2. Grotta Continenza

La sépulture d'un individu mâle adulte fut fouillée en juillet 1993 dans les niveaux épigravettiens (industrie « bertonienne ») de cette grotte, aux bords de l'ancien lac du Fucino [41,42]. Le squelette gisait, au milieu d'un cercle de pierres, en décubitus ventral ; aucune fosse n'a été identifiée. Le crâne et les premières vertèbres cervicales étaient absentes ; les deux genoux étaient fortement fléchis, et les pieds presque en contact avec le bassin. Aucun élément de mobilier funéraire n'était associé de façon claire à cette sépulture. D'autres ossements humains, attribués à un individu mâle adulte, avaient été retrouvés en 1990 [41].

## 6. Pouilles

### 6.1. Grotta Paglicci

Les couches du Paléolithique supérieur de cette grotte, qui s'ouvre dans le promontoire du Gargano (Foggia), ont livré plusieurs restes humains isolés [17, 69] et deux sépultures d'âge Gravettien. La première sépulture, fouillée en 1971, contenait le squelette d'un individu de 13–14 ans, probablement de sexe masculin [6,49]. Cette sépulture est datée à  $24720 \pm 420$  ans BP. Le squelette gisait sur le dos, en position allongée ; il était recouvert d'une fine couche d'hématite, mais aucune trace de fosse ne fut identifiée. Le mobilier funéraire comprenait des canines de cerf et une porcelaine perforées, ainsi que quelques outils en silex.

La deuxième sépulture fut fouillée en 1988 dans des niveaux datés entre  $23470 \pm 370$  et  $23040 \pm 380$  ans BP [55]. Le squelette d'un jeune adulte de sexe féminin, très robuste [48], gisait sur le dos, en position allongée et recouvert d'ocre, dans une fosse. Le mobilier funéraire et la parure étaient représentés par un « diadème » de sept canines de cerf percées, par quelques outils en silex et par un fragment de coquillage de *Pecten*.

### 6.2. Grotta delle Mura

Une sépulture d'enfant d'environ deux ans et demi a été découverte dans des niveaux de l'Épigravettien final de la Grotta delle Mura, près de Monopoli, au sud de Bari. Le squelette gisait sur le dos en position allongée et était recouvert de pierres plates [10].

### 6.3. Grotte de Santa Maria di Agnano

Deux sépultures d'âge Gravettien furent découvertes dans la grotte de Santa Maria di Agnano, près de Ostuni (Brindisi) [15]. La sépulture de Ostuni 1, datée à  $24410 \pm 320$  ans BP, est celle d'un jeune adulte de sexe féminin [16,71], disposé sur le côté gauche, en position légèrement fléchie. La femme a été enterrée au terme de sa grossesse ; le squelette du fœtus, dont le crâne est situé dans le petit bassin de la femme, est bien conservé. Le mobilier funéraire et la parure sont représentés par une coiffe de coquillages percés, par d'autres coquillages réunies devant la poitrine et le ventre, par une canine de cerf percée et par quelques outils en silex. L'ocre rouge est concentrée sur le crâne. La sépulture Ostuni 2 est représentée par un squelette en position comparable à celle de Ostuni 1. La parure est composée des coquillages et des canines de cerf percées [15].

### 6.4. Grotta delle Veneri

Une sépulture double, d'âge Gravettien, fut fouillée dans cette grotte, située près de Parabita (Lecce). Deux squelettes, attribués initialement à un homme (Parabita I) et une femme (Parabita II) adultes [20,24], mais plus probablement tous les deux masculins [60], furent découverts dans une dépression naturelle du fond rocheux de la grotte. La partie supérieure des deux squelettes avait été emportée par un creusement du dépôt fait au cours du Néolithique. Le mobilier funéraire était représenté par un éclat de silex et un galet colorés d'ocre et par 29 canines de cerf percées, disposées en deux rangées contre la paroi de la fosse, dans la zone probable du crâne de Parabita I ; la même zone contenait une grande quantité d'ocre rouge.

### 6.5. Grotte Romanelli

Trois squelettes humains (un individu adulte et deux enfants) furent retrouvés dans les couches « romaneliennes » (épigravettiennes tardives) de cette grotte au début du XX<sup>e</sup> siècle. Des données archéologiques précises ne sont pas disponibles ; cependant, comme il s'agissait de squelettes presque intégralement conservés [69], on peut retenir l'hypothèse de sépultures comme vraisemblable (pour description anatomique et références bibliographiques, voir [22]).

## 7. Calabre

### 7.1. Grotte-abri du Romito

Deux sépultures doubles (squelettes Romito 1 + 2 et 5 + 6) et deux sépultures simples (Romito 3 et 4) ont été mises au jour entre 1963 et 1965 dans les niveaux épigravettiens de ce site, situé près de Papisidero (Cosenza) [25]. Ces niveaux sont datés entre  $11150 \pm 150$  et  $10960 \pm 350$  ans BP [50]. Deux autres sépultures simples (Romito 7 et 8) ont été découvertes en 2001 et 2002, dans des niveaux datés entre 12200 et 13000 ans BP [50,51].

Des études anatomiques des squelettes humains ont été publiées [25,31]. La sépulture double la plus connue se trouvait sous l'abri, au pied d'un rocher avec l'incision de trois profils de taureaux (dont un ne représente que la tête). Elle contenait les squelettes Romito 1 (une femme adulte) et 2 (un adolescent affligé d'une forme de nanisme) [31,32], associés à deux chevilles osseuses d'aurochs (Fig. 3). La seconde sépulture double, contenant les squelettes Romito 5 et 6 (un homme et une femme adultes) se trouvait elle aussi sous l'abri. Les sépultures contenant les individus Romito 3 (un homme) et 4 (une femme) furent retrouvées à l'intérieur de la petite grotte qui s'ouvre dans l'abri. Les squelettes étaient disposés dans deux fosses, creusées l'une à côté de l'autre. Romito 7 et 8 ont été retrouvés à proximité de ces deux sépultures simples. Les squelettes étaient disposés sur le dos, en position allongée, dans des fosses profondes, recouvertes par des pierres. Le mobilier funéraire de Romito 7 était représenté par une pointe en silex ; il était absent dans le cas de Romito 8 [50,51].

## 8. Sicile

### 8.1. Grotte de San Teodoro

La grotte de San Teodoro se trouve près d'Acquedolci (Messine). Un ensemble important de restes humains a été découvert entre 1937 et 1942 dans des couches épigravettiennes de ce site [38], qui remontent à environ 14 000 ans [76]. Peu de détails sont connus sur les caractéristiques de ces sépultures [37,53,54,60], mais les restes humains (San Teodoro 1–5) ont fait l'objet d'études anthropologiques [19,37]. Seul San Teodoro 1 est représenté par un squelette presque complet [23]. Deux autres crânes, San Teodoro 6 et 7, furent décrits successivement [2,65].



Fig. 3. Sépulture double épigravettienne (Romito 1 + 2) de l'abri du Romito (Papasidero, Calabre) (moulage).

Fig. 3. Double burial (Romito 1 + 2) from the Epigravettian levels of the Romito rock shelter (Papasidero, Calabria) (cast).

## 9. Conclusion

L'analyse des données disponibles pour les sépultures du Paléolithique supérieur retrouvées jusqu'à présent sur le territoire italien démontre une certaine variabilité, qui paraît principalement liée à des facteurs chronologiques et culturels et aux caractéristiques du site (ayant ou non une importance rituelle particulière). Des affinités importantes entre certaines sépultures gravettiennes de régions lointaines, comme la Ligurie et les Pouilles, suggèrent que, à l'intérieur d'une phase culturelle, des facteurs géographiques peuvent être relativement peu importants.

Comme proposé par certains auteurs [58,60], les sépultures du Paléolithique supérieur d'Italie peuvent être

classées en deux phases chronologiques : la phase I, qui correspond au Gravettien ou à une phase initiale de l'Épigravettien, datée entre 25 et 22–18000 ans BP, et la phase II qui correspond à l'Épigravettien final, datée entre 14000 et 10000 ans BP. La phase II, caractérisée par une quantité au moins double de sépultures par rapport à la phase I, correspond à un moment culturel plus richement représenté dans l'ensemble des sites archéologiques italiens. Des nouvelles découvertes (sépultures gravettiennes de Paglicci 3, Ostuni 1 et 2; sépultures épigravettiennes des abris Villabruna, de Grotta Continenza et de la grotte-abri du Romito) confirment l'affirmation de ces auteurs, selon laquelle les sépultures de la phase I sont concentrées en Ligurie et dans les Pouilles, tandis que celles de la phase II se retrouvent dans toute la péninsule et dans la Sicile.

Certaines de ces sépultures – comme celles des grottes de Grimaldi – ont fait l'objet de fouilles anciennes; d'autres – comme celles de la grotte de San Teodoro – ont été fouillées plus récemment, mais dans des conditions difficiles. Des études récentes, basées sur de nouvelles analyses des industries, des datations absolues et des comparaisons entre sites différents, autorisent souvent, cependant, une interprétation chronostratigraphique. Par ailleurs, même si la documentation archéologique reste dans certains cas insuffisante, les squelettes ont souvent été conservés et ont fait l'objet de nouvelles études, qui permettent des attributions fiables en matière d'âge et de sexe.

## Références

- [1] A. Aimar, G. Alciati, A. Broglio, L. Castelletti, L. Cattani, C. d'Amico, G. Giacobini, A. Maspero, M. Peresani, Les abris Villabruna dans la vallée du Cismòn, *Preistoria Alpina* 28 (1992) 1–29.
- [2] A. Aimar, G. Giacobini, A new Upper Paleolithic human skull from the cave of San Teodoro (Messina, Sicily), in: G. Giacobini (Ed.), *Hominidae, Proc. 2nd Int. Congr. Human Paleontology*, Jaca Book, Milan, Italie, 1989, pp. 495–499.
- [3] G. Bartolomei, A. Broglio, A. Guerreschi, P. Leonardi, C. Peretto, B. Sala, Una sepoltura epigravettiana nel deposito pleistocenico del Riparo Tagliente in Valpantena (Verona), *Riv. Sci. Preist.* 29 (1974) 1–52.
- [4] A. Bietti, Some remarks on the new radiocarbon dates from the Arene Candide Cave (Savona, Italy), *Human Evol.* 2 (1987) 185–190.
- [5] S. Borgognini Tarli, Studio antropologico di uno scheletro di epoca mesolitica rinvenuto nella grotta Maritza presso Avezano (Abruzzo), *Riv. Antropol.* 56 (1969) 135–156.
- [6] S. Borgognini Tarli, G. Fornaciari, A. Palma di Cesnola, Restes humains des niveaux gravettiens de la Grotte Paglicci (Rignano Garganico) : contexte archéologique, étude anthropologique et notes de paléopathologie, *Bull. Mém. Soc. Anthropol. Paris* 7 (1980) 125–152.

- [7] M. Boule, Sur l'âge des squelettes humains des grottes de Menton, *L'Anthropologie* (Paris) 16 (1905) 506–515.
- [8] A. Broglio, in: *Le pietre dipinte dell'Epigravettiano recente del Riparo Villabruna A in Val Cismon – Val Rosna (Dolomiti Venete)*, Atti XXVIII Riun. Ist. Ital. Preist. Protost., 1992, pp. 223–237.
- [9] A. Broglio, Les sépultures épigravettiennes de la Vénétie (abri Tagliente, abri Villabruna, in: M. Otte (Ed.), *Nature et Culture*, ERAUL 68, Liège, 1996, pp. 847–869.
- [10] M. Calattini, Scoperta di una sepoltura paleolitica a Grotta delle Mura (Bari), *Rass. Archeol.* 19 (2002) 37–46.
- [11] L. Cardini, Gli strati paleolitici e mesolitici della Caverna delle Arene Candide, *Riv. Studi Liguri* 12 (1946) 5–25.
- [12] L. Cardini, La necropoli mesolitica delle Arene Candide, *Mem. Ist. Ital. Paleontol. Umana* 3 (1980) 9–31.
- [13] E. Cartailhac, *Les grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé)*, tome 1 (Archéologie), Imprimerie de Monaco, Monaco, 1912.
- [14] C. Cilli, A. Del Lucchese, G. Malerba, G. Rembado, G. Giacobini, Evoluzione delle strategie museografiche nell'esposizione di sepolture preistoriche. Considerazioni sulle inumazioni di area ligure, *Boll. Musei Civici Genovesi* 19–21 (1997–1999) 165–180.
- [15] D. Coppola, Nota preliminare sui rinvenimenti nella grotta di S. Maria di Agnano (Ostuni, Brindisi): i seppellimenti paleolitici ed il luogo di culto, *Riv. Sci. Preist.* 44 (1992) 211–227.
- [16] D. Coppola, E. Vacca, in: *Les sépultures paléolithiques de la grotte de Sainte-Marie d'Agnano à Ostuni (Italie)*, *Nature et Culture*, ERAUL 68, Liège, 1996, pp. 797–810.
- [17] C. Corrain, in: *I resti scheletrici umani della grotta Paglicci (Rignano Garganico)*, Atti X Riun. Ist. Ital. Preist. Protost., 1966, pp. 281–300.
- [18] C. Corrain, I resti scheletrici della sepoltura epigravettiana del Riparo Tagliente in Valpantena (Verona), *Boll. Museo Civ. St. Nat. Verona* 4 (1977) 35–79.
- [19] V. Correnti, Risultati di uno studio perigrafico sui crani di S. Teodoro (Sicilia), *Riv. Antropol.* 54 (1967) 1–16.
- [20] G. Cremonesi, R. Parenti, S. Romano, Scheletri paleolitici della grotta delle Veneri presso Parabita (Lecce), in: *Atti XV Riun. Sci. Ist. Ital. Preist. Protost. in Puglia*, 1972, pp. 105–117.
- [21] P.F. Fabbri, Paleolitico o Mesolitico?, *Arch. Antropol. Etnol.* 117 (1987) 315–317.
- [22] P.F. Fabbri, Restes humains retrouvés dans la grotte Romanelli (Lecce, Italie) : étude anthropologique, *Bull. Mém. Soc. Anthropol. Paris* 48 (1987) 219–248.
- [23] P.F. Fabbri, Nuove determinazioni del sesso e della statura degli individui 1 e 4 del Paleolitico superiore della Grotta di San Teodoro, *Riv. Sci. Preist.* 45 (1993) 219–232.
- [24] P.F. Fabbri, G. Giacobini, F. Mallegni, in: R. Orban, J.L. Slachmuylder, P. Semal, G. Alewaeters (Eds.), *Hominid remains, an update*, université libre de Bruxelles, Bruxelles, Italy, 1988.
- [25] P.F. Fabbri, P. Graziosi, M. Guerri, F. Mallegni, Les hommes des sépultures de la grotte du Romito à Papisidero (Cosenza, Italie), in: G. Giacobini (Ed.), *Hominidae*, Proc. 2nd Int. Congr., Human Paleontology, Jaca Book, Milan, Italie, 1989, pp. 487–494.
- [26] V. Formicola, The male and the female in the Upper Paleolithic burials from Grimaldi Caves (Liguria, Italy), *Bull. Mém. Musée Anthropol. Préhist.* Monaco 31 (1988) 41–48.
- [27] V. Formicola, The Upper Paleolithic burials of Barma Grande, Grimaldi, Italy, in: G. Giacobini (Ed.), *Hominidae*, Proc. 2nd Int. Congr. Human Paleontology, Jaca Book, Milan, Italie, 1989, pp. 483–486.
- [28] V. Formicola, Le sepolture paleolitiche dei Balzi Rossi, *Le Scienze (Sci. Am.)* 280 (1991) 76–85.
- [29] V. Formicola, La sepoltura del "Principe" a sessanta anni dalla scoperta, *Boll. Musei Civici Genovesi* 19–21 (1997–99) 23–27.
- [30] V. Formicola, P.B. Pettitt, A. Del Lucchese, A direct AMS radiocarbon date on the Barma Grande 6 Upper Paleolithic skeleton, *Curr. Anthropol.* 45 (2004) 114–117.
- [31] D.W. Frayer, W.A. Horton, R. Macchiarelli, M. Mussi, Dwarfism in an adolescent from the Italian late Upper Palaeolithic, *Nature* 330 (1987) 60–62.
- [32] D.W. Frayer, R. Macchiarelli, M. Mussi, A case of dwarfism in the Italian late Upper Paleolithic, *Am. J. Phys. Anthropol.* 75 (1988) 549–565.
- [33] D. Gambier, Pratiques funéraires au Paléolithique supérieur. L'exemple de la sépulture des enfants de la Grotte des Enfants (site de Grimaldi - Italie), in: M. Otte (Ed.), *Nature et Culture*, ERAUL 68, Liège, Belgique, 1996, pp. 810–821.
- [34] G. Giacobini, Dallo scavo al museo, in: *Istituto per i Beni Artistici, Culturali e Naturali della Regione Emilia-Romagna et ABACO*, Museo Archeologico, ABACO, Forlì, Italie, 1996, pp. 213–246.
- [35] G. Giacobini, Les sépultures du Paléolithique supérieur d'Italie, in: D. Sacchi (Ed.), *Les faciès leptolithiques du Nord-Ouest méditerranéen : milieux naturels et culturels (Actes du XXIV Congrès Préhistorique de France, Carcassonne, 26–30 septembre 1994)*, 1999, pp. 29–39.
- [36] G. Giacobini, G. Malerba, Les pendeloques en ivoire de la sépulture paléolithique du « Jeune Prince » (Grotte des Arene Candide, Finale Ligure, Italie), in: J. Hahn, M. Menu, Y. Taborin, P. Walter, F. Widemann (Eds.), *Le travail et l'usage de l'ivoire au Paléolithique supérieur*, Centro Universitario Europeo per i Beni Culturali, Ravello, Italie, 1995, pp. 173–187.
- [37] P. Graziosi, Gli uomini paleolitici della Grotta di S. Teodoro (Messina), *Riv. Sci. Preist.* 2 (1947) 123–223.
- [38] P. Graziosi, C. Maviglia, La Grotta di San Teodoro (Messina), *Riv. Sci. Preist.* 1 (1947) 277–283.
- [39] P. Graziosi, I. Balzi Rossi, *Istituto Internazionale di Studi Liguri*, Bordighera, 1976.
- [40] R. Grifoni, A.M. Radmilli, La Grotta Maritza e il Fucino prima dell'età romana, *Riv. Sci. Preist.* 19 (1964) 56–122.
- [41] R. Grifoni Cremonesi, Alcune considerazioni sul rituale funerario nel Paleolitico superiore della Grotta Continenza, *Riv. Sci. Preist.* 49 (1998) 395–407.
- [42] R. Grifoni Cremonesi, S. Borgognini Tarli, V. Formicola, La sepoltura epigravettiana scoperta nel 1993 nella Grotta Continenza di Trasacco (L'Aquila), *Riv. Antropol.* 73 (1996) 225–236.
- [43] D. Henry-Gambier, La sépulture des enfants de Grimaldi (Baoussé-Roussé, Italie). *Anthropologie et paléthnologie des populations de la fin du Paléolithique supérieur*, CTHS Union des musées nationaux, Paris, 2001.
- [44] A. Lacorre, L. Barral, Aperçus nouveaux sur les industries et les âges des squelettes de la grotte des Enfants à Grimaldi, *Riv. Studi Liguri* 14 (1948) 5–38.
- [45] P. Legoux, Étude odontologique des enfants dits de Menton de la grotte des Enfants, Grimaldi, Italie. *Fouilles de E. Rivière, 1874–1875*, *Bull. Musée Anthropol. Préhist.* Monaco 9 (1962) 109–170.
- [46] P. Legoux, Nouvelle étude anthropologique des Négroïdes de Grimaldi, *C. R. Acad. Sci. Paris Ser. D* 255 (1964) 2276–2277.
- [47] G. Malerba, G. Giacobini, Manufatti paleolitici in avorio da grotte liguri, *Riv. Sci. Preist.* (2005) (sous presse).

- [48] F. Mallegni, Squelette de femme d'une sépulture des couches gravettiennes de la Grotta Paglicci près de Rignano Garganico (Pouilles, Italie) : Paglicci 25, *Riv. Antropol.* 70 (1992) 209–216.
- [49] F. Mallegni, R. Parenti, Studio antropologico di uno scheletro giovanile d'epoca gravettiana raccolto nella Grotta Paglicci (Rignano Garganico), *Riv. Antropol.* 58 (1972–1973) 317–348.
- [50] F. Martini, Grotta del Romito, Museo e Istituto Fiorentino di Preistoria, Florence, Italy, 1992.
- [51] F. Martini, Grotta del Romito (Papasidero, Prov. Di Cosenza), *Riv. Sci. Preist. (Notiziario)* 52 (2002) 371–372.
- [52] Massari, Alcuni rilievi sul quinto scheletro della Barma Grande, *Riv. Sci. Preist.* 13 (1958) 47–62.
- [53] C. Maviglia, Scheletri umani del Paleolitico superiore rinvenuti nella Grotta di S. Teodoro (Messina), *Arch. Antropol. Etnol.* 70 (1941) 94–104.
- [54] F. May, Les sépultures préhistoriques. Étude critique, CNRS, Paris, 1986.
- [55] F. Mezzena, A. Palma di Cesnola, Nuova sepoltura gravettiana nella Grotta Paglicci, *Riv. Sci. Preist.* 45 (1993) 3–29.
- [56] F. Minellono, E. Pardini, G. Fornaciari, Le sepolture epigravettiane di Vado all'Arancio (Grosseto), *Riv. Sci. Preist.* 35 (1980) 3–44.
- [57] M. Mussi, On the chronology of the burials found in the Grimaldi caves, *Antropol. Contemp.* 9 (1986) 95–99.
- [58] M. Mussi, Italian Palaeolithic and Mesolithic burials, *Human Evol.* 1 (1986) 545–556.
- [59] M. Mussi, Rituels funéraires dans les sépultures gravettiennes des grottes de Grimaldi et de la grotte delle Arene Candide: une mise au point, in: M. Otte (Ed.), *Nature et Culture*, ERAUL 68, Liège, Belgique, 1996, pp. 822–830.
- [60] M. Mussi, D.W. Frayer, R. Macchiarelli, Les vivants et les morts. Les sépultures du Paléolithique supérieur en Italie et leur interprétation, *B.A.R., Int. Ser.* 508 (1989) 435–458.
- [61] G. Onoradini, J. Da Silva, La grotte des Enfants à Grimaldi. Les foyers supérieurs, *Bull. Mus. Anthropol. Préhist.* Monaco 22 (1978) 31–71.
- [62] A. Palma di Cesnola, Considerazioni sulla posizione cronografica dei fanerantropi della Grotta dei Fanciulli a Grimaldi, *Arch. Antropol. Etnol.* 106 (1976) 171–191.
- [63] A. Palma di Cesnola, Il Paleolitico superiore in Italia. Introduzione allo studio, Garlatti e Razzai, Florence, Italie, 1993.
- [64] G. Paoli, R. Parenti, S. Sergi, Gli scheletri mesolitici della caverna delle Arene Candide (Liguria), *Mem. Ist. Ital. Paleont. Umana* 3 (1980) 33–154.
- [65] E. Pardini, Su di un cranio frammentario paleolitico trovato nella Grotta S. Teodoro (Messina), *Riv. Sci. Preist.* 30 (1975) 87–93.
- [66] E. Pardini, E.C. Lombardi Pardini, I Paleolitici di Vado all'Arancio, *Arch. Antropol. Etnol.* 111 (1981) 75–119.
- [67] P.B. Pettitt, M. Richards, R. Maggi, V. Formicola, The Gravettian burial known as the Prince ('Il Principe'): new evidence for his age and diet, *Antiquity* 77 (2003) 15–19.
- [68] E. Rivière, De l'Antiquité de l'homme dans les Alpes-Maritimes, Paris, 1887.
- [69] S. Sergi, L. Cardini, P. Leopardi, Italy, in: K.P. Oakley, B.G. Campbell, T. Molleson (Eds.), *Catalogue of Fossil Hominids, part II: Europe*, British Museum, Natural History, London, 1971.
- [70] S. Sergi, R. Parenti, G. Paoli, Il giovane paleolitico della caverna delle Arene Candide, *Mem. Ist. Ital. Paleont. Umana* 2 (1974) 13–38.
- [71] E. Vacca, D. Coppola, The Upper Palaeolithic burial at the cave of Santa Maria di Agnano (Ostuni, Brindisi): preliminary report, *Riv. Antropol.* 71 (1993) 275–284.
- [72] B. Vandermeersch, Ce que nous apprennent les premières sépultures, *C. R. Palevol* 5 (1–2) (2006).
- [73] V.F. Vanni, Studio antropologico dello scheletro di un bambino del Paleolitico superiore rinvenuto nella Grotta Maritza presso Avezzano, *Mem. Soc. Toscana Sci. Nat.* 71 (1964) 475–487.
- [74] R. Verneau, Les Grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé), tome 2 (Anthropologie), Imprimerie de Monaco, Monaco, 1906.
- [75] R. Verneau, L'homme de la Barma Grande, Imprimerie Colombani, Menton, 1908.
- [76] A. Vigliardi, L'industria litica della Grotta di San Teodoro in provincia di Messina, *Riv. Sci. Preist.* 23 (1968) 33–144.